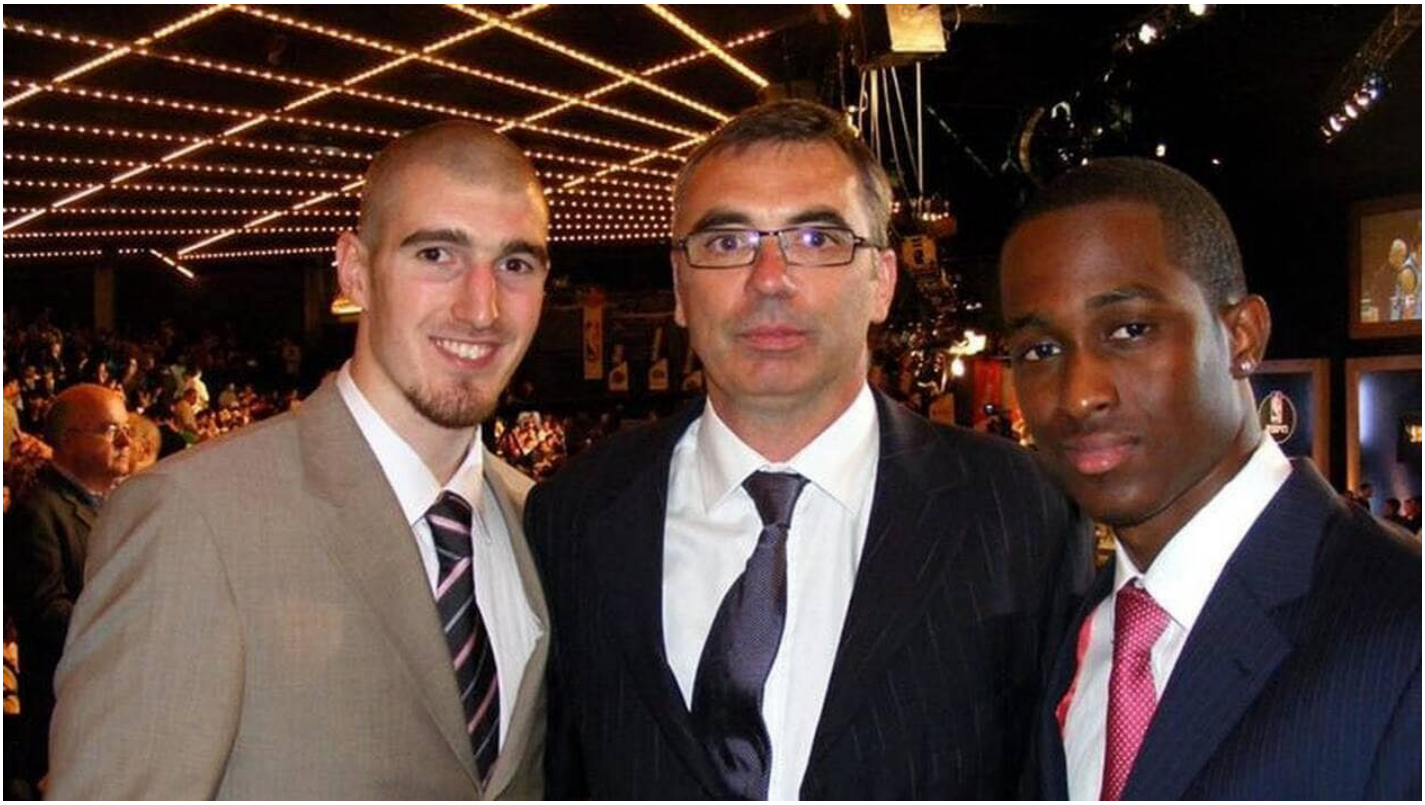
« J'AI TOUJOURS TOUT DONNE » : THIERRY CHEVRIER, C'EST UN PAN ENTIER DE L'HISTOIRE DE CHOLET BASKET

Il a absolument tout connu à Cholet Basket. Tout ! Joueur, il a grimpé toutes les divisions jusqu'à faire partie de l'équipe qui a battu le Real Madrid en janvier 1987. Directeur, il a vécu le titre et l'Euroligue, mais aussi les saisons plus compliquées. Aujourd'hui président de l'association, Thierry Chevrier a dédié une grande partie de sa vie à Cholet Basket. Il est troisième de notre Top 50 des personnalités qui ont fait le club, à l'occasion de ses 50 ans.



Nando De Colo et Rodrigue Beaubois encadrent Thierry Chevrier lors de la draft 2009, à New York. | ARCHIVES

Ouest-France Julien HIPPOCRATE. Publié le 16/06/2025 à 06h38

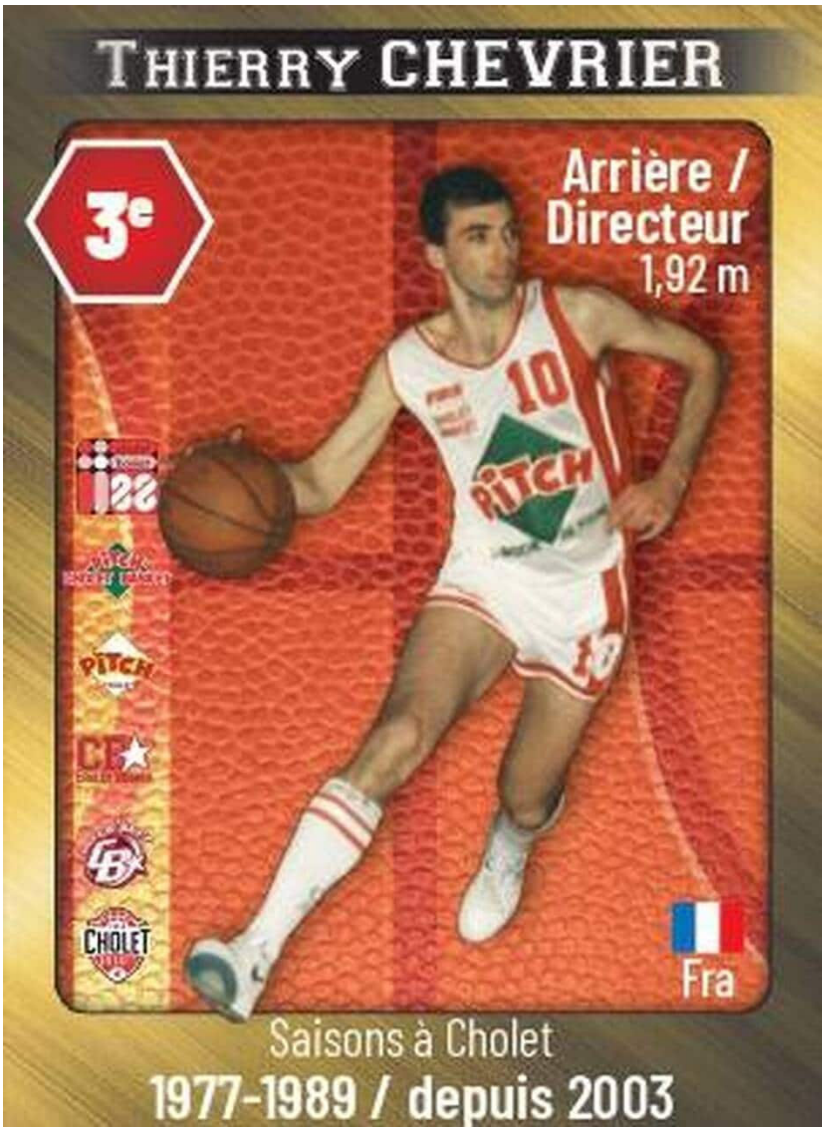
Aux prémices de sa grande histoire avec Cholet Basket, tout commença par une formidable colère. Il paraît que Thierry Chevrier en était coutumier, les plus espiègles de ses compagnons de route diront même qu'il n'a jamais complètement changé. Passion, déraison, compétition : ainsi va l'ailier volcanique, dont le shoot fait des ravages, déjà, dans les années 70. Il lui vaut une solide réputation, bien au-delà de la ferme familiale, dans sa campagne de Trémont.

Nous sommes exactement lors de la saison 1976-77. Cholet Basket est un nouveau-né, Thierry Chevrier un adolescent tout juste arrivé au lycée Europe. C'est Francette Abélard, bénévole très investie, qui le prend sous son aile. Elle le trimballe dans sa 4L pour lui permettre de s'entraîner avec les Choletais la semaine, avant qu'il ne retrouve le maillot de Trémont chaque week-end. Et là, quel que soit l'adversaire, seule la victoire compte. **« Cette année-là,** se souvient Thierry Chevrier**, avec les cadets de Trémont, on affrontait Cholet Basket en championnat FFBB et la première place était en jeu quand on s'est rencontré pour la première fois, salle Joachim du Bellay. Il restait quelques secondes à jouer, j'avais marqué et nous étions passés devant au score, mais le panier fut annulé par l'arbitre, Jacques Catel. CB avait soi-disant demandé un changement de joueur.**

Sur l'action suivante, on ne marque pas et je suis entré dans une colère dont plus d'un se souviennent encore ! J'en ai longtemps voulu à Jacques. »

« La mort dans l'âme, je me suis contenté de ce match nul »

Comme un fil rouge de leur relation, le directeur du club et celui du centre de formation ont souvent remis ce coup de sifflet sur la table, avec humour. Mais à l'époque, le grand Thierry ne plaisante pas. **« Le match retour à Trémont fut tout aussi épique »**, reprend-il, toujours vexé et convaincu de l'injustice de sa défaite à l'aller. **« J'étais à la fois entraîneur, joueur… et même chronométreur improvisé en fin de match ! Ma cousine Pascale était à la table de marque. Du coin de l'œil, je lui indiquais quand appuyer sur le bouton stop-marche de la petite horloge manuelle. Impossible de nous départager. On était héroïque face à une belle équipe. Et à 55-55, je jette l'éponge : je lui dis de laisser filer le temps. Mes coéquipiers et moi étions épuisés. J'avais tout donné, inscrit 38 points, et, la mort dans l'âme, je me suis contenté de ce match nul. »** L'arbitre avait tout de même voulu faire un rapport : pendant le match, mécontent d'une décision, l'ailier trémontais lui avait piqué son sifflet et l'avait fait tournoyer sous son nez ! **« L'arbitre était furieux, se souvient Thierry Chevrier. C'est Michel Léger, le président de Cholet Basket, qui avait fini par calmer le jeu. Lui aussi me connaissait bien, et son intervention n'était peut-être pas désintéressée. »**



Thierry Chevrier. | OLIVIER BERNARDVoir en plein écran

Thierry Chevrier de Trémont à Cholet Basket ? Le transfert est déjà dans les tuyaux. Ça n'empêche pas le joueur de bouder. Dans la 4L de Francette désormais, on entend une mouche voler**. « Elle n'y était pour rien, la pauvre, mais j'en voulais à la terre entière. Mais j'ai continué à m'entraîner avec CB. La passion était intacte. La détermination aussi. Une fois sur le terrain, j'ai toujours tout donné. »** Michel Léger et Yves Oger connaissent le caractère du bonhomme. Ils savaient son talent surtout. Alors, quelques semaines plus tôt, ils avaient convaincu les parents de Thierry de le laisser enfiler le maillot rouge et blanc. **« Je revois Michel arriver à notre ferme avec sa grosse voiture et ses lunettes de soleil. Le choc des cultures. Mais il savait y faire : il avait parlé à mes parents de La Tourlandry, dont il était originaire. C'est à une vingtaine de kilomètres de Trémont. Pendant la guerre, ses parents et ses frères venaient chercher du lait, des œufs, du beurre chez mes grands-parents maternels, à La Salle-de-Vihiers. Ça avait naturellement créé une certaine affinité. Dès leur arrivée, mon père leur avait proposé de descendre à la cave, où nous sommes restés un bon moment. J'étais là, je les écoutais religieusement. Leur discours avait convaincu. »**

Sauf qu'il n'y a pas que la sphère familiale à se mettre dans la poche. Dans la foulée, c'est Roger Mahé, le secrétaire des Jongleurs de Notre-Dame, le club de Trémont, qu'il faut convaincre. **« Cholet Basket n'était pas un patronage, comme les Jongleurs ou la Jeune France. Roger ne voyait donc pas d'un très bon œil, au début, que je parte jouer dans un club issu d'une scission avec l'intouchable JF. Dans son esprit, les dissidents, Michel Léger en tête, avaient tout simplement rejeté les curés ! »**

Qu'importe, Michel Léger sait y faire. Et le 25 septembre 1977, Thierry Chevrier joue bel et bien son premier match avec la tunique de Cholet Basket. C'était à Saint-Laurent-de-la-Plaine. Un autre souvenir épique qui dit tout de l'époque. **« Mon père ne pouvait pas m'emmener : le travail à la ferme l'attendait. Je connaissais un gars qui jouait là-bas, Maurice Jobard, mais je n'étais jamais allé chez lui et je n'avais aucun moyen de le contacter. Alors, pour être sûr d'arriver à l'heure, je suis parti en stop la veille. J'ai bien fait : je suis arrivé à Saint-Laurent vers 2 h du matin. Impossible de savoir où logeaient les Jobard, et à cette heure-là, je n'aurais de toute façon pas osé sonner chez eux. Je savais qu'ils étaient marchands de bêtes, avec une petite entreprise à la sortie du village. J'y suis allé et j'ai dormi dans un camion. »** Ça ne l'empêcha pas de faire un grand match. Ce fut la première victoire d'une très longue série…

Joueur, Thierry Chevrier grimpera du championnat départemental à la N1A, et même jusqu'à la Coupe d'Europe avec CB. Entraîneur, il emmena la section féminine jusqu'à l'équivalent de la N1 aujourd'hui. Et directeur, il fut de tous les dossiers : les camps d'été, la section sportive ; le centre d'hébergement de l'Académie, son naming ; la création de CB Territoires et de l'association Cœur rouge et blanc ; le site internet, véritable mine d'or sur l'histoire du club et les panneaux retraçant toutes les épopées de CB à la Meilleraie, la boutique… Souvent au cœur des décisions sportives, mais capable de dépanner le dimanche matin pour arbitrer ou faire une table de marque, Thierry Chevrier fut le directeur champion de France et l'homme des drafts, de De Colo et Beaubois en passant par Gobert et Séraphin.

Aujourd'hui président de l'association, il a dédié une immense partie de sa vie à Cholet Basket. À lui seul, Thierry Chevrier est un pan entier de l'histoire du club.